

Le boom nordique du classique

■ Musiq'3 ouvrira la saison des festivals de Wallonie ce week-end.

■ Une saison 2018 qui met à l'honneur les pays nordiques.

■ Où la musique classique est exceptionnellement vigoureuse.

Let it Sound

Vidéos

Retrouvez ces articles en version illustrée sur lalibre.be et notre page Facebook Let it Sound. Tout au long de l'été vous y trouverez également nos concours, chroniques de concerts, interviews, vidéos, galeries photos et bien d'autres.

On ne peut pas dire que les pays du "Nord" aient constitué une source intarissable de compositeurs classiques de renom. Le grand public pensera sans doute au norvégien Edvard Grieg, les connaisseurs citeront immédiatement son homologue finlandais, Jean Sibelius. Mais à l'exception de ces deux maîtres, difficile de glorifier l'héritage traditionnel laissé par les états scandinaves, la Finlande, l'Islande et les pays baltes, au cours de l'histoire. Aujourd'hui, pourtant, leurs musiciens sont omniprésents, leurs chefs d'orchestre adulés, et leurs compositeurs prolifiques. A tel point que certains n'hésitent pas à évoquer une "domination nordique contemporaine" dans tous les domaines du classique.

L'extraordinaire domination finlandaise

La Finlande, pour prendre l'exemple le plus marquant, a donné naissance à quelques-uns des chefs d'orchestre en activité les plus réputés au monde, à l'image d'Esa-Pekka Salonen, Susanna Mälkki ou Jukka-Pekka Saraste. Ce pays de cinq millions et demi d'habitants compte une trentaine d'orchestres symphoniques professionnels, plus d'une septantaine de festivals de musique annuels, l'une des académies les plus prestigieuses au monde, et le fait que le Père Noël réside officiellement en Laponie n'y est pour rien.

La consommation et la pratique de la musique classique semblent viscéralement ancrées dans le quotidien des Finlandais pour une raison bien plus prosaïque: une réelle volonté politique. "La Finlande a totalement intégré l'apprentissage de la musique dans l'éducation dès les années 60" nous

explique le directeur général de l'orchestre philharmonique d'Helsinki, Aleksí Malmberg. L'art a toujours fait partie du cursus scolaire du pays, mais, à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, les Finnois ont constaté qu'ils faisaient face à une grave pénurie de professionnels de la musique. "Les autorités ont donc décidé de soutenir la création musicale sur tous les plans", poursuit le Finnois. "Du développement des infrastructures, à la mise en place d'un système de formation dans toutes les écoles du pays."

Gloire des compositeurs contemporains

Ni une ni deux, des hordes de professeurs de musique ont été formés au plus haut niveau. L'apprentissage d'un instrument a été imposé à tous les petits Finlandais à raison d'une ou plusieurs heures par semaine, et un réseau d'écoles de musique a été mis en place jusqu'au fin fond de la Laponie. De quoi créer un impressionnant vivier de musiciens professionnels, et un public averti. "Le momentum que vivent les musiciens et compositeurs finlandais est le résultat de cette vision", précise Aleksí Malmberg. "Cela aura pris plusieurs décennies, car la musique classique relève d'un processus assez lent, mais nous comptons aujourd'hui le plus grand nombre d'orchestres symphoniques par habitant au monde."

Tous les pays de la région ne sont évidemment pas logés à une enseigne aussi favorable. "Le Danemark a énormément investi dans les infrastructures musicales" avance Per Erik Veng, qui dirige l'Insti-

tut culturel danois de Bruxelles. *“Mais nous faisons face à une réduction des subsides nationaux. La musique n’est plus enseignée à l’école, c’est un réel enjeu. Pourtant, malgré cette situation, on sent une nouvelle vague d’intérêt pour les compositeurs danois, dont les œuvres n’ont jamais été aussi bien distribuées dans le pays.”*

Le rôle central du folk

Ces artistes “nordiques” seront au cœur de la programmation 2018 des festivals de Wallonie qui s’ouvrent ce vendredi avec le Festival Musiq’3. Mais la notion même de musique “nordique”, en ce inclus les pays baltes, pose question. Peut-on réellement parler d’un seul et même ensemble ?

Lettons, Lapons et Suédois ont-ils les mêmes pratiques et influences musicales ? *“Non, tous les pays nordiques ont des identités propres assez marquées pour des raisons historiques et géographiques évidentes”,* répond Per Erik Veng. *“La musique classique danoise, par exemple, est très largement basée sur l’émigration allemande des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Chacun a ses propres influences. Mais un élément essentiel est commun à notre culture musicale: l’importance de la musique populaire. Tous ces pays ont une grande tradition de musique folk, dont les racines sont proches. Beaucoup de compositeurs classiques ont intégré et intègrent toujours des éléments de musique populaire dans leurs compositions.”*

“La carte de l’Europe a changé”

Pays baltes et scandinaves partagent notamment un amour ancestral du chant, ce

qui explique qu’on y trouve énormément de chorales de haut niveau, et cette tradition populaire facilite sans doute l’accès de la musique classique contemporaine nordique à ses auditeurs. *“On constate que la musique contemporaine, parfois jugée très intellectuelle et hermétique chez nous fait réellement partie du quotidien musical des pays du Nord de l’Europe”,* confirme Benoit Debuyst qui a concocté l’affiche du festival Musiq’3 (lire ci-contre). *“Les compositeurs nordiques ont une approche émotionnelle, presque mystique de la musique qui crée un autre rapport au public. La tradition*

folk a sans doute joué un rôle, mais j’attribue personnellement cette approche émotionnelle à la place centrale de la nature dans les mentalités et les compositions locales”. Quoi qu’il en soit et comme le dit très bien le Danois Per Erik Veng, *“La carte de l’Europe a changé. Aujourd’hui en musique classique, l’énergie créatrice vient du Nord.”*

Valentin Dauchot

Pays baltes et scandinaves partagent un amour ancestral du chant.

1960

Education

La Finlande a totalement intégré l’apprentissage de la musique dans l’éducation dans les années 60.

Ce week-end

Musiq’3, le festival qui veut séduire les jeunes

Le classique est parfois assimilé à “un genre musical de vieux” ou à tout le moins “réservé à un certain public”. Image injuste et souvent infondée que tente ardemment de déconstruire le Festival Musiq’3. Comme chaque année, la cinquantaine de concerts qui auront lieu à Flagey, au théâtre Marni et dans l’abbaye de La Cambre dès vendredi et tout au long du week-end, se déclineront sur un mode très similaire à celui qu’on retrouve dans les festivals pop-rock : sept scènes, proches l’une de l’autre, dont un podium gratuit sur la place Flagey.

“Concrètement, cela signifie qu’on peut tout à fait venir sur place pour découvrir un genre et vivre une ambiance sans connaître le moindre nom sur l’affiche”, s’enthousiasme la directrice de Musiq’3 Laetitia Huberti. *“Chaque concert durera 45 minutes et coûtera dix euros. Les pass trois jours sont vendus 75 euros, et le tout sera retransmis sur les ondes.”* Signe de ce rajeunissement revendiqué et assumé : 80% des artistes avaient moins de 30 ans lors de l’édition 2017. *“La qualité et l’exigence restent”,* insiste Laetitia Huberti *“mais on a clairement mis l’accent sur la découverte. Beaucoup d’artistes se produiront en Belgique pour la première fois ou dans le cadre de projets originaux, et le classique côtoiera le jazz, la pop et la world music.”* **V. Dau**

→ Festival Musiq’3, du 29/06 au 1/7. Infos et réservations : www.musiq3.be

Le piano d'Oli Mustonen, le jazz de Liro Rantala, l'accordéon de Kimmo Pohjnen

Biologiste et philosophe, mais violoncelliste à ses heures, Benoît Debuyst a fini par basculer du côté musical de la force: devenu (entre autres fonctions culturelles), directeur artistique du Festival Musiq'3 qui s'ouvre ce vendredi, il est de ces programmeurs intrépides qui sillonnent le monde à la recherche des personnalités ou des œuvres nouvelles, fortes, inaugurales, qui feront le bonheur de son public.

Une musique soufflante de force

Le plus "rock" des festivals, annonce Musiq'3, mais encore ? "C'est bien sûr un raccourci pour désigner l'ambiance du festival" (lire ci-contre). La programmation va-t-elle dans le même sens ? "Je n'oserais pas affirmer que 'Vigilia' du Finlandais Einojuhani Rautavaara par le Chœurs de Chambre d'Helsinki est vraiment 'rock' (rires) mais cette musique est soufflante de force et de beauté, tout comme la musique d'Arvo Pärt (d'ailleurs élue par le public rock et world depuis plus de trente ans...). On n'a aucune idée ici du succès que connaît la musique 'contemporaine' en Finlande, au Danemark, dans les pays du Nord de l'Europe ! Il n'y a pas de clivage, la création musicale fait partie des habitudes de consommation du public, ce n'est pas un monde à part. Nous avons voulu montrer au public de Musiq'3 com-

bien cette musique peut soulever l'émotion, notamment par son irrésistible évocation des vastes espaces et de la nature."

Artistes nordiques et locaux

Outre le Chœur de Chambre d'Helsinki, le festival accueillera le pianiste Oli Mustonen et son Quintette, la star du jazz Liro Rantala (venu du classique), le génial accordéoniste Kimmo Pohjnen, très populaire en Finlande, qui, en ouverture, jouera avec le violoncelliste français Edgar Moreau et l'Orchestre du Festival dirigé par Shirly Laub, etc.

Comme on lit, il n'y aura pas que des artistes venus du Nord: citons parmi les invités plus méridionaux le ténor belge Reinoud Van Mechelen et son ensemble A Nocte Tempori, le violoncelliste français Bruno Philippe (lauréat du Reine Elisabeth 2017) et la pianiste suisse Béatrice Berrut, la chanteuse pop An Pierlé, ou encore l'ensemble Sturm und Klang qui donnera "L'histoire du soldat" de Stravinski, avec Lorenzo Carola en récitant. "Jazz, musique ancienne, musique chorale, musique de chambre, nous avons mêlé les genres et 'interconnecté' les musiciens. Et je recommanderai encore 'Le Chat et la Renarde', un film doux et attachant destiné aux tout-petits..."

Martine D. Mergeay

